

du qui respecteroit au moins la Foi d'un Dieu, doit être placé avant l'Athéisme dans l'ordre des degrés qui marquent la chute des esprits inquiets & raisonneurs.

Rien n'est plus propre que cet Ouvrage pour faire connoître la chaîne indivisible des vérités de la Foi. Nous avons démontré qu'après la perte de la vraie Religion, on tomboit d'un abîme dans un autre, & que l'on ne s'arrêtoit qu'au point, où il est absolument impossible d'aller plus loin. Mr. l'Evêque du Pui fait voir par une progression contraire, la vérité de ce principe ; il prouve que dès qu'on veut quitter l'erreur, il faut nécessairement remonter jusqu'à l'assemblage complet des Dogmes de la Religion ; que le Dérisme repousse vers le Théisme (*), ou la nécessité d'une Religion quelconque ; que la nécessité d'une Religion en général emporte contre les Tolérans la nécessité d'un culte déterminé, approuvé de Dieu & digne dans toutes ses parties de la Sainteté infinie de l'Etre auquel il se rapporte. « Pour ce qui est

Déc. 1770,
P. 398.

des Théistes, l'Auteur du *Système de la nature* les repousse vers le Christianisme par la doctrine particulière qui les distingue des simples Déristes ; car en reconnoissant l'existence de Dieu, ils avouent que l'homme lui doit un culte. Si cela est, leur demande-t-il, *quel règle suivre dans ce culte que nous devons rendre à Dieu ?* La question est pressante, & d'autant plus, que la manière d'honorer Dieu n'est pas uniforme sur la terre. „

Page 137.

X 3

« Répondre

(*) Le Théisme diffère du Dérisme, en ce que celui-ci rejette toute Religion en général & en particulier. Le Théiste veut un culte quelqu'il soit. Nous ne justifions pas la distinction de ces deux noms, nous l'adoptons.